

RHÔNE

SAPEURS-POMPIERS



**Véhicule pédagogique
des sapeurs-pompiers du Rhône,
construit par le lycée professionnel François Cevert d'Écully**

Formation sortie de victime (secours routier) : ça roule à Tassin !

Quand sapeurs-pompiers et jeunes en apprentissage unissent leurs compétences... Cela donne une belle collaboration. A Tassin-la-Demi-Lune, on dispose désormais d'un véhicule pédagogique de formation au secours routier, fruit de réflexions au sein d'un groupe de travail du GFOR et construit par le lycée professionnel François Cevert à Ecully. Cette « première » satisfait autant les élèves et leurs professeurs que les sapeurs-pompiers. Gros plan...

Depuis peu, seuls les sapeurs-pompiers dont le centre dispose du matériel adéquat sont formés à la désincarcération. Il faut dire que cette manœuvre nécessite à chaque fois l'acquisition d'une épave, à environ 150 euros pièce, ce qui représente un certain coût... Toutefois, tous les « soldats du feu » restent susceptibles d'être appelés sur un secours routier et doivent savoir dégager une personne d'un véhicule accidenté. Il fallait donc trouver une solution pour donner aux stagiaires la capacité de s'entraîner régulièrement à la sortie de victime, sans solliciter de « casseur ». Cela implique de fournir aux centres des véhicules prédécoupés, démontables, réutilisables.



Sous l'égide du lieutenant-colonel Alain Collot et du commandant Dominique Drevet, un groupe de travail coordonné par l'adjudant Jean-Luc Carroz s'est ainsi mis en place au GFOR. Rapidement, l'équipe se met à la recherche de partenaires pour réaliser un prototype, avec un objectif de restriction des coûts. Le major Jean-Pierre Toillion, instructeur au centre de Tassin-la-Demi-Lune et membre du groupe, explique : « en toute logique, nous nous sommes tournés vers les centres d'apprentissage en lycée professionnel automobile ».

Pascal Borrel, enseignant chef du projet au lycée François Cevert à Ecully, confirme : « les sapeurs-pompiers de Tassin sont venus nous voir pour nous exposer leurs attentes. L'aspect pédagogique de la réalisation d'un véhicule avec plusieurs possibilités de transformation, conjugué à l'intérêt de son utilisation, nous ont vraiment intéressés dès le départ ».

Le groupe de travail a ensuite rédigé un protocole indiquant les contraintes à intégrer dans la création du véhicule, notamment celles liées aux différentes sorties. « Sur un accident, on retrouve le plus fréquemment les automobiles sur leurs 4 roues. La victime peut être sortie dans son axe, de façon latérale, par l'arrière, en oblique... Le véhicule devait donc être configuré pour ces divers cas. »

Sortie de la victime par l'arrière



En novembre 2007, 10 élèves en CAP et 10 autres en BEP carrosserie sont mobilisés sur le projet. « Nous nous sommes régulièrement déplacés au lycée, parfois dessins en main, pour mieux collaborer et montrer ce que nous voulions, comme l'emplacement des zones démontables. Par exemple, les portières, le toit, devaient pouvoir être enlevés et remis », raconte le capitaine Gilles Goujat, chef du centre de Tassin. Renforcement, décabossage, soudage, masticage, peinture, mise en place de systèmes d'attache... Les travaux sont réalisés du début à la fin par des adolescents s'investissant pleinement dans la construction du prototype, réalisé à partir d'un véhicule récupéré par les sapeurs-pompiers. « On leur a donné une responsabilité, sur un projet conséquent. C'est très valorisant pour eux, surtout lorsqu'ils comprennent l'utilité de ce véhicule. Même s'il a fallu quelquefois relancer la motivation ! », nous apprend Yohann Segura, professeur. Il est vrai que le travail a duré plusieurs mois, et que le produit finalisé, baptisé « véhicule pédagogique formation secours routier », a été livré en mai 2008.



A la fin du même mois, les sapeurs-pompiers tassilunois ont effectué une visite au sein même du lycée François Cevert pour découvrir « l'objet », avant d'accueillir à leur tour enseignants, proviseur et intendant de l'établissement au centre d'intervention en juin 2008. Deux démonstrations ont été réalisées. La première mettait en scène une désincarcération sur une épave. « On voit bien que cette manœuvre est longue. De plus, elle reste dangereuse, car les carcasses sont souvent saillantes et coupantes. Nous avons tout de même les EPI, les gants et les lunettes intégrées au casque pour notre protection », informe le major Toillion. La deuxième montrait la sortie de victime... avec le véhicule pédagogique. « C'est maintenant qu'on se rend vraiment compte de certaines choses. Je me demandais par exemple pourquoi il y avait autant besoin de découpes : c'est évident aujourd'hui ! » affirme Pascal Borrel. Le gain de temps apporté par les aménagements du véhicule apparaît en effet clairement et on imagine les économies à venir avec cet outil sur mesure qu'on n'a plus besoin de changer.

*L'équipe pédagogique du Lycée Cevert découvre
l'application concrète de ses travaux*



Une chose est sûre : sapeurs-pompiers et personnels du lycée se félicitent de l'aboutissement de ce projet. Comme l'indique le proviseur Jean-Jacques Wurm, « les jeunes ont compris qu'ils étaient capables de réaliser des prototypes qui ont une utilité concrète, en l'occurrence qui servent à l'apprentissage des secours... Ils sont fiers de l'avoir réalisé ». Le major Toillion précise quant à lui que ce prototype sera davantage testé dans les prochains mois. S'il répond à toutes les attentes, sa production sera validée par le GFOR et multipliée par 12 ou 15 afin d'être utilisée dans les différents groupements et centres de formation du département. Mais la réalisation incombera cette fois à la logistique. Saluons en tous cas le bel échange qu'a permis cette expérience.

